

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	300 francs
	C. C. P. Lyon 101-98 Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Jean PACAUD, 5, avenue Jean-Rieu, Toulouse, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — Mlle Monique BERGER, Vonnas (Ain), parrains MM. Pouchet et Denninger. — Mlle Yvonne MILLET, 7, rue du Creux Granger, Roanne, (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — Mlle José PASSONI, 1, rue Noelas, Roanne. (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. Henri GOUTALLER, pharmacien, St-André-d'Apchon, (Loire), parrains MM. Colas et Dieudonné. — M. Christian BANGE, 26, rue Grenette, Lyon, parrains MM. A.-J. Bange et Coquillat. — M. Louis FICHET, Ingénieur-chimiste, 59, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Rey et Coquillat.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Octobre, à 20 h. 15

P. VIETTE : Contribution à l'étude des Hépiatides.

M. TERREAUX : Sur quelques Lycénides du Dauphiné.

Comptes-rendus des excursions entomologiques, collectives et individuelles, faites durant les vacances 1949.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

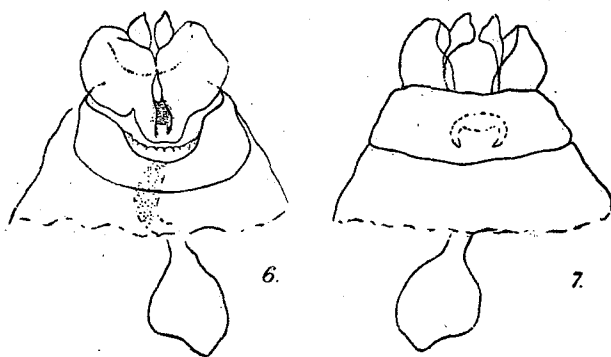
SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Octobre, à 16 h. 30I. MOURAVIEV : Recherches sur la microspore du genre *Ceratophyllum* : pH intracellulaire.C. DENNINGER et G. DÉROZIER : *Cuscuta breviflora* en Dombes.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles) :**Samedi 15 Octobre 1949, à 16 heures**

G. REY : Sur un test coloré de diagnostic des fibres de coton « mort » dans les fils des tissus de coton.

Questions diverses.



Laelapia notata Btlr. ♀. Fig. 6, genitalia, face ventrale. — Fig. 7, id., face dorsale.

extérieur, bien que ce caractère soit de peu d'importance, est en faveur d'un *Arctiidae*. L'abdomen jaune présente des points noirs et sa forme rappelle les *Spilosoma*. Le type de couplage, bien qu'existant chez quelques Noctuelles, est un type plus fréquent chez les *Arctiidae*. Les genitalia ♂ enfin sont du type de cette dernière famille : les valves sont simples et les formations dorsales compliquées. Certaines complications dorsales se retrouvent chez les *Noctuidae* mais jamais à un tel degré. De plus l'ensemble des genitalia ♂ a une forme globuleuse comme chez la plupart des *Arctiinae*.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum National, Paris)

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 Mai 1949.

NOTES DIVERSES SUR DES COLEOPTERES DE FRANCE Septième série ¹

par A. MÉQUIGNON.

Cette nouvelle Série concerne surtout la faune de l'Est et du Sud-Est de la France : formes nouvelles ou récemment distinguées, synonymies, localités notables, etc. Plusieurs sont empruntées à des périodiques étrangers, peu lus en France ; d'autres ont pour origine l'examen d'insectes capturés par nos Collègues Jean BARBIER, Ch. FAGNIEZ, L. SCHAEFER, J. THÉROND qui m'ont soumis des cas litigieux, en me faisant souvent par la même occasion profiter de leurs chasses, toutes choses dont je leur sais grand gré.

PTILIIDAE

Ptinella Perrini Reitt., Cat., 1902, *nom. mut.* (*rotundicollis* || Ab. 1901, non Motsch., 1868). — Le type unique est, non de Marseille comme l'indique le Cat. DEVILLE, mais de Maurin (B.-Alp.), « dans les détritrus formés surtout d'écorces d'arbres divers dans un hangar ». Cette espèce « si reconnaissable » semble n'avoir pas été retrouvée.

1. Cf. dans ce même *Bulletin*, 1947, p. 6 et dans le *Bull. Soc. ent. Fr.*, de 1943 à 1948, les Notes précédentes complétant ou rectifiant le Catalogue raisonné des Coléoptères de France, par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

HYDROPHILIDAE

Genre *Cercyon* Leach. — Dans ce genre, par suite d'homonymie, deux dénominations d'espèces, p. 180, sont à modifier. Au lieu de : *obsoletus* Gyll., p. 180, lire :

lugubris Ol., 1790. — Cat Winkler, n° 435. — *obsoletus* Gyll., 1800. — Ganglb., 277, etc.

et plus bas, au lieu de : *lugubris* Payk., lire :

convexiusculus Steph. — Winkler, n° 460. — *lugubris* Payk., 1798 (*non* Ol., 1790), etc.

C. convexiusculus Steph. fait partie du groupe des *Cerycon*, sg. de REY que SHARP, *Ent. M. M.*, 1918, p. 274, a prétendu ériger en genre. Une autre espèce de *Cerycon*, *C. sternalis* Sharp, *ibid*, est en général méconnue et confondue avec *C. subsulcatus* Rey : WINKLER, *Cat.*, p. 255, le relègue loin des espèces affines (n°s 456-461) ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE indique une réunion possible avec l'espèce de REY ; JOY, *Handb. Brit. Beetles*, I, p. 291, en fait un synonyme de *C. subsulcatus*. Si JOY a certainement vu les types ou cotypes de SHARP, en a-t-il vu de REY ? Il ne le dit pas et c'est douteux : la synonymie semble basée sur les seules descriptions qui s'y prêtent. Car SHARP, étudiant les *Cerycon* Rey et en décrivant de nouveaux, oublie le *subsulcatus* Rey, et, comparant son *sternalis* au *lugubris* Payk, tout comme REY pour son *subsulcatus*, il l'en sépare par un même caractère : stries élytrales approfondies en arrière, ce qui a dû amener JOY à proposer la synonymie. Mais on trouve en France deux formes s'éloignant de *convexiusculus* par ce caractère des stries et qui, bien que fort voisines, sont distinctes spécifiquement l'une de l'autre. Des caractères secondaires signalés dans les diagnoses montrent que REY et SHARP n'eurent pas sous les yeux la même espèce. En outre l'habitat ne paraît pas être le même. Le tableau suivant permettra de les distinguer et par suite de préciser leur répartition.

1. — Elytres largement ovales, à stries également marquées et fines jusqu'au sommet ; intervalles plans, finement mais visiblement pointillés ; surface moins brillante que celle du pronotum (*lugubris* Panz.) *convexiusculus* Steph.
— Stries internes des élytres plus creusées en arrière qu'en avant ; leurs intervalles plus ou moins convexes vers le sommet.
2. — Stries internes plus marquées en arrière, la première surtout ; élytres longuement ovales, rétrécis en arrière, à aspect mat, soyeux ; alutacés ¹ *sternalis* Sharp
— Toutes les stries vers l'apex à peu près également creusées en sillons ; les intervalles convexes. Elytres plus largement ovales, légèrement brillants, presque autant que le pronotum, à ponctuation plus distincte ² *subsulcatus* Rey

C. subsulcatus Rey qui habite la région méditerranéenne remonte jusqu'en Touraine : I.-et-L. : Perrusson ! Quant à *sternalis*, d'Angleterre, je le possède de Vendée : Croix-de-Vie (DEVILLE, sous le nom de *subsulcatus*) et je l'ai trouvé en nombre dans les débris végétaux laissés sur les

1. « Elytris sericeo-subopacis, striis ad apicem profundis » (SHARP).

2. « Elytres à stries bien plus approfondies (que chez *lugubris*) et subsulci-formes en arrière, à intervalles convexes postérieurement ; obsolètement alutacés et à peine pointillés, un peu moins brillants que le prothorax (REY).

bords après une décrue de l'Etang d'Or dans la forêt de Rambouillet (S.-et-O.), le 24 juin 1902. *Sternalis* semble être une espèce atlantique, et *subsulcatus* paraît méditerranéen.

HISTERIDAE

Hister teter Truqui, décrit de Nice et pris par DEVILLE à altitude moyenne au col de Braus et au Mont Agel, est cité par BÉTIS, Synopsis des Coléoptères du Var, d'Hyères (DESFARGES), capture non renouvelée qu'il faudrait vérifier. Par contre, il a été trouvé en juin 1947 dans les bouses des pâturages au pied de la forêt de la Massane (Pyr.-Or.) par L. SCHAEFER.

Gnathoncus Cerberus Auzat, décrit de Sardaigne a été signalé des B.-Alpes : grotte de St-Benoit (Cat., p. 187). — Ayant reçu de J. OCHS, six *Gnathoncus* capturés dans cette même grotte, J. THÉROND y reconnut le *G. punctulatus* Thoms. (*rotundatus* Auzat) ; il m'envoya un cotype de *Cerberus* que je pus comparer à l'ind. pris par Ch. FAGNIEZ. Comme les *Gnathoncus* d'OCHS, celui de FAGNIEZ n'était que le vulgaire *punctulatus* Thoms. *G. Cerberus* Auzat est donc à rayer de la faune française.

Saprinus semistriatus Scriba et espèces affines. — G. MÜLLER, dès 1937, avait fait remarquer que *S. punctatoistriatus* Mars. et *S. planiusculus* Motsch. cités, dans les Catalogues récents comme simples synonymes de *S. semistriatus* en étaient distincts ainsi que l'avait indiqué l'Abbé S. DE MARSEUL, dans sa Monographie en 1862. Récemment J. THÉROND me signala un article de G. BINAGHI et G.-B. MORO, *Boll. Soc. Ent. Ital.*, LXXVI, 4 déc. 1946, où est établie, tant sur la sculpture élytrale, la conformation des pièces sternales, que sur celle de l'organe ♂, la différence spécifique des trois formes, qui sont répandues dans l'Italie entière. D'après les localités relevées par J. THÉROND dans sa propre collection et celles que j'ai vérifiées moi-même, il en est de même en France. Voici les références bibliographiques à porter au Catalogue :

semistriatus Scriba, 1790. — Marseul Monogr. — G. Müller, *Ent. Blätt.*, XXXIII, 1937, p. 106. — Binaghi et Moro, *l. c.*, — CC. Toute la France.

punctatoistriatus Mars., *Ann. Fr.*, 1862, p. 459, tab. 12 (*non* XI), fig. 19, t. : Livonie. — G. Müller, *l. c.*, p. 105. — Binaghi et Moro, p. 60, fig. 3, 6, 9 et 12. — Toute la France.

planiusculus Motsch., 1849. — Marseul, p. 455, fig. 16. — G. Müller, p. 106. — Binaghi et Moro, p. 60, fig. 4.

Pratiquement en ne tenant compte que des caractères visibles de haut sur des individus collés, on distinguera ainsi ces trois espèces :

1. Strie suturale bien marquée sur plus de la moitié postérieure de l'élytre et se reliant en arrière à la strie apicale *semistriatus*.
— Strie suturale très courte, n'apparaissant au sommet de l'élytre que comme une très petite prolongation vers l'avant de la strie apicale 2
2. Les trois intervalles externes, entre les 4 premières stries dorsales, à peu près aussi larges les unes que les autres ; 3^e strie écourtée en avant et n'atteignant pas en arrière la moitié de l'élytre

planiusculus

- Deuxième intervalle (entre les 2^e et 3^e stries) deux fois aussi large que le premier ; 3^e strie aussi longue que la 4^e. *punctatoistriatus*

(à suivre)